

**CONCOURS EXTERNE DE CONCENTRE D'ADJOINT ADMINISTRATIF DE LA
POLICE NATIONALE
SPECIALITE « administration générale »**

EXPLICATION DE TEXTE ET QUESTIONS

Durée : 1h30 – coefficient 3

De 10 heures 30 à 12 heures

A présent nous étions sûrs de nous en tirer. Oui, même si elle descendait encore plus au sud, cette grande calotte de glace, serait-ce jusqu'en Afrique. Et quand la bourrasque soufflait du nord, nous empilions tout ce que nous avions de broussaille et de troncs brisés, et flambe le bûcher ! Il en ronflait et rugissait.

La grande affaire, c'était de se fournir en combustible. Une bonne arête de silex vous taillera en travers une branche de cèdre de quatre pouces en moins de dix minutes, encore faut-il avoir la branche. Heureusement, les éléphants et les mammoth nous gardaient au chaud : c'était leur bienheureuse habitude d'éprouver la force de leurs trompes et de leurs défenses à déraciner les arbres. Plus encore le *vieil Elephas antiquus* que le modèle récent, parce qu'il trimait dur à évoluer, le pauvre, et rien ne soucie plus un animal en évolution que la façon dont ses dents progressent. Les mammoth, eux, en ces jours-là, se considéraient comme à peu près parfaits. S'ils arrachaient des arbres, c'était quand ils étaient furieux ou voulaient épater les femelles. A la saison des amours, il suffisait de suivre les troupeaux pour se fournir en bois de chauffage. Mais, la saison passée, une pierre bien envoyée derrière le creux de l'oreille faisait souvent l'affaire, pour un bon mois. J'ai même vu ce truc-là réussir avec les grands mastodontes, mais après c'était le diable de traîner chez soi un baobab. Oh ! ça brûle bien. Mais ça vous tient à distance de trente mètres. L'excès en tout est un défaut.

Dès que les glaces du Kilimandjaro et du Ruwenzori descendaient au-dessous du niveau des trois mille, nous gardions en vie à demeure une bonne flambée. C'est qu'il faisait frisquet ! Alors les étincelles volaient jusqu'aux étoiles par ces froides nuits d'hiver, le bois sec crépitait, et le bois vert sifflait, et notre feu était un vrai fanal pour toute la vallée de la Crèvasse.

Quand la terre en était à geler ou presque, ou bien quand une pluie frissonnante et sans fin faisait craquer dans la douleur nos articulations, c'était alors que nous voyions arriver l'oncle Vania. A la faveur d'une accalmie dans la rumeur constante de la jungle, sa venue s'annonçait d'abord par un effervescent frou-frou à la cime des arbres, ponctué de craquements sinistres, ceux des branches surchargées, accompagné de jurons en sourdine, et parfois, quand l'oncle tombait pour de bon, d'une clameur rageuse affranchie de toute inhibition.

Extrait de « Pourquoi j'ai mangé mon père »

De Roy LEWIS - Sociologue

QUESTIONS

Compétences de lecture (12 points)

- 1- A quelle époque se situe l'histoire ? **1 point**
- 2- « modèle récent » - ligne 10
Expliquez pourquoi l'auteur emploie cette image **1.5 point**
- 3- Relevez tout au long du texte au moins trois expressions qui caractérisent le feu ? **1.5 point**
- 4- Quelle était « la grande affaire » (ligne 5) pour les hommes de cette époque ? L'est-elle encore aujourd'hui ? **2 points**
- 5- Comment comprenez-vous la phrase « notre feu était un vrai fanal pour toute la vallée » (ligne 23) Expliquez en trois ou quatre lignes **1 point**
- 6- Définissez le mot « inhibition » ? **1 point**
- 7- Commentez en trois ou quatre lignes « l'excès en tout est un défaut » **3 points**

Compétences d'écriture (8 points)

8 – L'évolution de l'homme impose-t-elle la disparition d'autres espèces ?

Dans un développement organisé d'une vingtaine de lignes, vous le montrerez à travers quelques exemples, puis vous exprimerez votre opinion en la justifiant.

•••••
•••
•

Il vous est rappelé que votre identité ne doit figurer que dans l'angle droit de la copie (coin cacheté). Toute mention d'identité ou signe distinctif inscrit votre copie conduirait à son annulation.